

A chacun sa carte...

ou comment repérer "son" espace

par J.-C. CROQUET

La sortie..! Portée aux nues par les uns (ouverture, motivation, projet...), trainée dans la boue par les autres (perte de temps, magistral déguisé...), elle semble symboliser les errances des pédagogies anciennes et nouvelles. Voire !

Et si l'on prenait pour hypothèse qu'une sortie, projet coopératif d'élèves, projet pluridisciplinaire d'enseignants, peut permettre d'établir un autre rapport à l'espace, consciemment construit, générateur de concepts ?

Attention au départ.

Ce projet de sortie est né (au sein d'une équipe d'une quinzaine d'enseignants) du problème fondamental rencontré par les élèves de 6^{me} dans la prise de possession de leur espace immédiat : comment exprimer au moyen de ses sens, de sa personnalité, de ses images, savoirs et schémas antérieurs, son espace de vie ?

Et quel espace ? le collège... lieu d'espoirs et d'angoisses. Pour beaucoup, à cause du recrutement semi-rural, un déplacement, un nouveau cadre, d'autres repères. L'année passée, nous avons insisté sur une approche de l'espace extérieur au collège par un jeu d'orientation dans la Z.A.C. (Zone d'Aménagement Concerté) et les bois voisins, puis par une sortie en vélo intégrant le passage d'une frontière (notre collège est à 1 km de la frontière suisse).

Le jeu d'orientation avait été préparé par les enseignants de toutes matières et avait pour

objectifs la capacité d'observer, et de traiter une information. Seuls les sens, la latéralisation, les positions relatives étaient utilisées (sans boussole). Une cueillette de renseignements de toutes sortes permettait une exploitation en classe.

• Sortie-vélo : à quoi ça sert ?

La sortie fut décidée par les élèves d'une 6^{me} en conseil de classe : une journée au mois de mai, pique-nique au bord du Lac Léman, 40 km aller et retour. Plus difficile fut de décider des contenus. Côté élèves : faire du vélo, utiliser la boussole, savoir se repérer ; Côté prof (géographie, arts plastiques, math., français et éducation physique) : définir son espace, choisir et déterminer des repères, les codifier et construire sa propre carte.

L'itinéraire avait été testé par les professeurs. Il comprend, à l'aller, trois parties : 6 km tous ensemble, 6 km de repérage en petits groupes, 6 km de nouveau ensemble jusqu'au lieu du repas ; retour direct par un autre itinéraire. Le jour de la sortie, l'itinéraire à repérer est fléché et la distance parcourue marquée à la craie tous les 500 mètres, par un professeur (à l'aide d'un totalisateur de distance installé sur un vélo). Les élèves, par groupe de 4 (matériel : une planchette avec une pince, papier, crayon, boussole) ont, sur la partie à repérer, à noter les repères remarquables (qu'ils remarquent) - 20 au moins -, en suivant des **consignes** précises :

" Pour chaque repère que vous remarquerez, notez : la distance parcourue depuis le précédent repère ; la nature du repère (maison...) avec sa description précise et un dessin ; à l'aide de la boussole, sa direction en degrés ; le numéro d'ordre du repère".

Les consignes sont facilement suivies, sauf pour la rubrique "description" qui s'appauvrit rapidement au fil des kilomètres...

Attention à l'arrivée : un nouveau départ.

L'exploitation de la sortie, la formalisation par les élèves (du repère à la carte) ne furent pas faciles : pour chaque élève, travail sur la codification des repères et les échelles à travers la constitution d'une carte linéaire. Pas facile, et pas concluante, car il manquait un élément important, la confrontation à la réalité : ma carte est-elle utilisable ?

Aussi, **cette année**, notre démarche est plus complexe et plus rigoureuse. Elle s'appuie sur la définition de trois espaces :

1. L'espace-collège.

En priorité, au premier trimestre, mise en évidence de l'espace-collège, espace vécu, avec la **constitution d'un dossier** présenté par les élèves de 6^{me} aux élèves de CM2, futurs consommateurs-acteurs de cet espace. Il sert aussi à la préparation des recherches de codes et de la capacité de communiquer un savoir, construit dans cet objectif.

2. L'espace-environnement.

S'orienter, se repérer, définir l'environnement proche, en insistant sur les rapports entre l'espace-paysage (ce que je vois) ressenti comme "géographiquement neutre", et un espace organisé (ce que je ne vois pas) dans ses limites, perçu comme social et productif (commune, entreprise, réseaux d'intérêts et de pouvoirs de toutes sortes). Il est prévu une journée de jeux d'orientation, de découverte, de mise en relation des informations collectées ; le tout amène un jeu de simulation concernant l'espace exploré (cf. "Tous géographes à Ville-la-Grand", plaquette histoire-géographie - GFEN Rhône-Alpes).

• 2^{me} phase (pour la première classe).

En classe (une demi-journée), les élèves mettent en commun leurs repères et leurs arrêts sur un schéma tenant compte des mesures angulaires ; on place arbitrairement le nord à droite.

3. L'espace-carte.

Cette nouvelle sortie-vélo se fait avec deux classes - L'objectif est de fabriquer une carte utilisable.

• 1^{re} phase (pour la première classe).

Le tronçon à repérer est divisé en 6 parties de 1 km chacune, confiée à un groupe de 4 élèves et 1 professeur. Le fléchage est maintenu mais le kilométrage est abandonné. **Consigne :**

"Au départ, arrêt A, repérez deux points remarquables ; donnez la nature de chaque repère (maison, clocher, etc.) ; décrivez-le, dessinez-le (sur une autre feuille) ; donnez sa direction en degrés, avec la boussole, en vous mettant toujours à droite de la route suivie.

Au deuxième arrêt B, que vous choisissez, vous repérez trois points remarquables dont obligatoirement un a été choisi en A et reste encore visible ; puis, faites le même travail (description, dessin, direction).

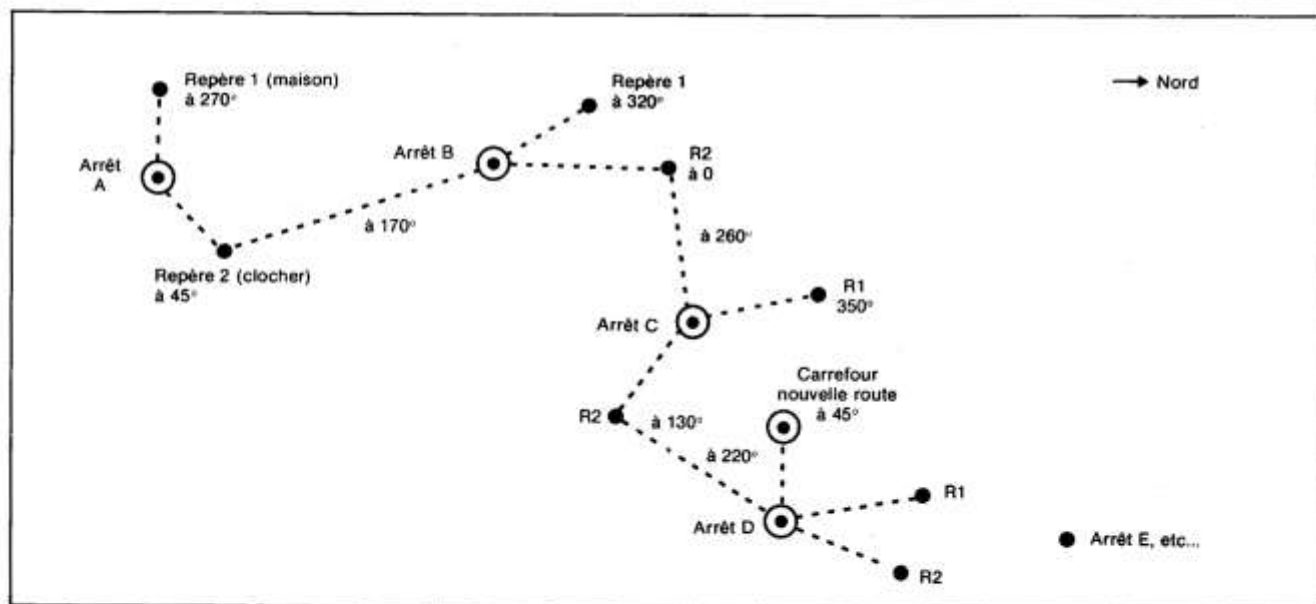
Au troisième arrêt C, même chose : trois points à choisir dont un, appartient à B, et reste encore visible.

Et ainsi de suite jusqu'à l'arrivée.

A chaque carrefour, donnez la direction en degrés de la nouvelle route à prendre (fléchée) en vous plaçant à droite et au départ de cette nouvelle route.

Utilisez le tableau".

Arrêts	Repères	Description	Direction
Départ Arrêt A	1 (exemple maison) 2 (exemple clocher)	— exemple...	— ex. 40°
Arrêt B	1 même que A1 (exemple) 2 3		— ex. 120°
Carrefour			— ex. 45°
Arrêt C	1 2 3		



On joint les points d'arrêts et les carrefours, et on obtient les directions générales du chemin parcouru, sans les distances : on ne pourra donc pas travailler sur les échelles.

• **3^{me} phase (pour la deuxième classe).**

La deuxième classe doit utiliser le schéma ou sa transcription sur un tableau pour refaire le même itinéraire. C'est donc l'évaluation par l'expérience de la "carte" construite par la première classe.
Consigne :

" Suivre l'itinéraire en utilisant le tableau (ou le schéma). Pour retrouver chaque arrêt, utilisez la description et la mesure en degré de chaque repère. **Attention :** un repère sur trois est commun à deux points d'arrêt successifs ; sa description est la même, mais la mesure en degré est bien sûr différente.

Marche à suivre (exemple).

— Arrêt A : je repère la maison et le clocher grâce à la description ; je mesure et vérifie leur position.

— Arrêt B : je repère le clocher (commun avec l'arrêt A) et les deux autres repères ; je vérifie leur position.

Quand il manque sur le tableau, une description ou une position en degré, je l'ajoute ; ce sera la preuve de mon passage à chaque arrêt".

On ajoute les mêmes consignes pour mesurer que pour la phase 1 ; volontairement, on omet dans le tableau une position ou une description.

Ce jeu de piste peut être transformé en course d'orientation minutée, avec départs échelonnés, bonus, pénalités, etc... ; l'expérience montre qu'il est bon de donner au professeur accompagnateur une enveloppe avec une carte (à n'ouvrir qu'en cas de nécessité..!).

En guise d'évaluation.

Les objectifs définis au départ et liés aux savoirs (à se construire), se repérer, mesurer, décrire, formuler, codifier, classer, communiquer ou utiliser l'information, sont évalués dans les trois phases par la confrontation à la réalité : je fabrique un tableau ou une carte, et quelqu'un l'utilise pour se déplacer ; dans le cas de la deuxième classe, je vérifie les informations que l'on m'a données pour me déplacer.

Quel rapport à l'espace est alors déterminé ? On est passé de l'espace-collège (espace vécu), à l'espace-environnement (espace-lieu où s'exercent des pouvoirs), et enfin à l'espace-vélo, défini et transmis. Cette stratification d'espaces permet d'aborder la géographie officielle sous de multiples angles, et surtout en se posant de multiples questions.